

Rencontre avec Jean Mati, journaliste réfugié politique

Les Cadrans
SOLAIRES

FONDATION SANTÉ
DES ÉTUDIANTS
DE FRANCE 



En tant qu'école associée de l'UNESCO, l'établissement soin-études des Cadrans Solaires de Vence a eu l'honneur de recevoir Jean Mati, journaliste réfugié politique d'origine congolaise dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial », organisée par la Maison des Journalistes de Paris.



OPÉRATION

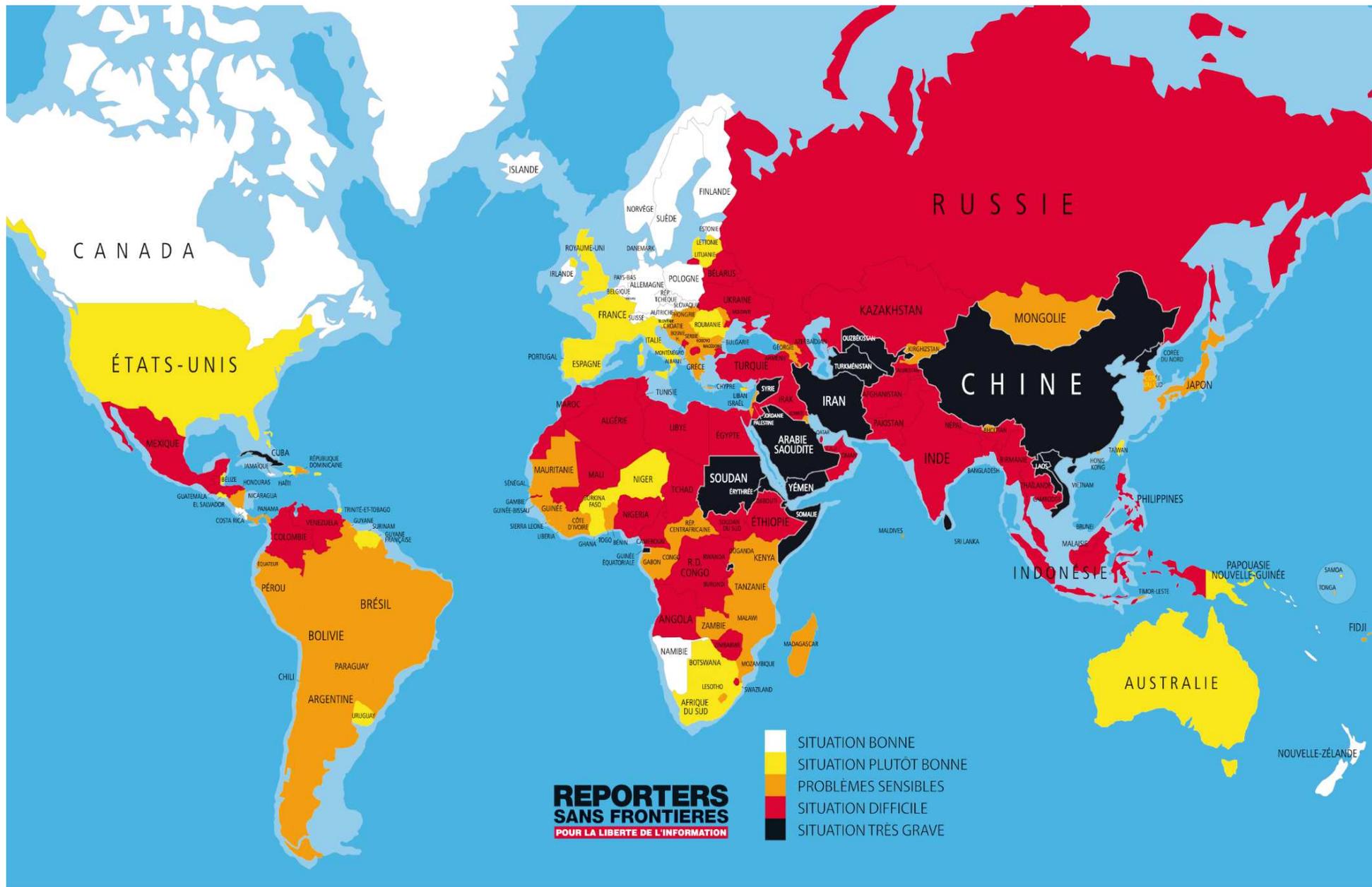
Renvoyé Spécial

Des journalistes exilés en France
à la rencontre de lycéens



Sensibilisation
à la liberté de la presse et
aux valeurs fondamentales





LA LIBERTÉ DE LA PRESSE DANS LE MONDE EN 2014



Jean MATI



Parcours professionnel

De 2005 à 2007, Jean MATI était enseignant à «Bushingo» une école secondaire de Kinshasa, il y donnait aux élèves des cours d'éducation à la citoyenneté et d'histoire politique du Congo. De 2007 à 2010, M. MATI travaillait comme journaliste reporter au sein de «Le Journal» un quotidien d'informations générales à Kinshasa. Au début de sa carrière, il a débuté comme collaborateur externe, un peu comme pigiste. En janvier 2008, il a intégré la rédaction de «Le Journal» comme membre. Une année après, M. MATI devient chef des rubriques «Culture» et «Sports».

Les causes de l'exil

M. MATI avait mené une enquête sur le processus de décision au sein des FARDC (Forces armées de la République démocratique du Congo) et le rôle de ces dernières dans les exactions commises en 2010 dans la Province de l'Équateur au Nord du pays. Il était surpris de constater qu'après la reprise de contrôle par les forces congolaises, beaucoup de délits ont été commis. Il y a donc eu des arrestations arbitraires, disparitions forcées, exécutions sommaires et autres cas de viols de femmes. C'est ainsi qu'il a décidé, en sa qualité de journaliste, de mener une enquête pour rétablir la vérité, d'autant plus à Kinshasa, les autorités congolaises mettaient tout sous le dos des insurgés devenus rebelles.

Lors de son retour à Kinshasa, il a été arrêté par les services de renseignements (ANR) peu avant la publication de son enquête. Il a passé quatre mois en détention dans un lieu inconnu. Les agents de l'ANR le battaient et voulaient surtout savoir sur sa principale motivation de s'attaquer aux FARDC. Il subissait de graves tortures surtout morales dans la mesure où il craignait d'être tué à n'importe quel moment. Car ses bourreaux le menaçaient de la mort. M. MATI a réussi à s'échapper de ces geôles lugubres après que sa famille ait facilité son évasion en corrompant l'un des ses geôliers et il s'est enfui ensuite de l'autre côté du fleuve (au Congo Brazzaville) avant d'obtenir un passeport d'emprunt pour venir demander l'asile en France.

Activités en France

M. MATI est un ancien résident à la Maison des journalistes, dans l'attente de son statut de réfugié politique.

*Le 24 mars 2015, Jean Mati est donc venu à la rencontre de nos patients-élèves pour leur exposer la situation de son pays et les inviter à réfléchir sur la notion fondamentale de **liberté d'expression**, au-delà des frontières et des nationalités.*





24 mars 2016

**Intervention de Jean Mati,
journaliste congolais, réfugié
politique en France, devant les
élèves de la Clinique des Cadrans
Solaires (Vence)**

Selon vous, la décolonisation du Congo belge est-elle en partie responsable de l'histoire actuelle de la RDC ?

« Nous sommes une partie du problème : qu'avons-nous fait de cette indépendance ? »
Jean Mati explique aux élèves que chacun a sa part de responsabilité dans l'histoire actuelle mais qu'il ne sert à rien de parler du passé : il faut avancer...

Êtes-vous toujours journaliste en France ?

Oui, depuis 2013, Jean Mati est redevenu un journaliste grâce à la Maison Des Journalistes : il participe à l'opération « Renvoyé spécial » et écrit sur le blog de l'association.

Pourquoi avoir mené cette enquête ?

Jean Mati a souhaité dénoncer les injustices auxquelles il avait assisté. Malgré les risques encourus, dont il avait conscience, il a persévéré : selon lui, un journaliste est « têtue par nature ».

**Les Congolais, en dehors de l'Est du pays,
sont-ils au courant des exactions des
FARDC sur cette région ?**

*En RDC, il y a un problème de circulation
des informations : Jean Mati en a plus
appris sur son pays depuis son arrivée en
France que lorsqu'il y vivait. De plus,
comme dans toute dictature, les Congolais
sont victimes de la censure.*

Que pensent les Congolais de leur régime politique ? Des mouvements de contestation sont-ils en marche ?

Oui, la jeunesse congolaise se mobilise. Cette année, il doit y avoir des élections présidentielles et Joseph Kabila tente de les éviter.

Heureusement, l'opinion internationale se mobilise aux côtés des jeunes Congolais qui manifestent. Même Jean Mati reste optimiste : « Je ne tuerais jamais mon espoir ».

Selon vous, quelle est la responsabilité de Joseph Kabila dans ces exactions ?

Joseph Kabila est un dictateur. Surtout, il est trop malléable, il ne sait pas protéger son peuple. Les Congolais recherchent un chef d'État qui soit un père pour eux, comme l'était Mobutu, malgré sa dictature...

Que peuvent faire les Occidentaux pour aider la RDC à s'en sortir ?

« Les Congolais doivent eux-mêmes agir ! ».
Le discours international doit changer et nous devons leur laisser leur autonomie. En tous cas, Jean Mati ne cessera jamais de dénoncer les injustices de son pays malgré les risques encourus : « Je préfère mourir dans la dignité »...

Cette entrevue a suscité le désir de réaliser une exposition, présentée le 17 mai 2016, lors de l'inauguration de l'entrée des Cadrans Solaires de Vence dans le réseau UNESCO des écoles associées. Cette exposition a été présentée pour illustrer l'un des piliers de l'éducation pour le XXI^e siècle : Éduquer au patrimoine



EDUCATION AUX PROBLEMES MONDIAUX ET A LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

En cherchant à trouver des solutions aux problèmes mondiaux, les élèves arrivent à mieux comprendre de manière concrète le rôle actuel et futur de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées. Les écoles peuvent également mettre à profit la célébration des années et des journées internationales des Nations Unies pour permettre aux élèves de replacer les problèmes dans leur contexte au regard de leurs activités présentes et futures. Le travail sur ce thème se traduit le plus souvent de manière concrète par des chantiers de solidarité, des actions en faveur de pays défavorisés qui sont construites avec les intéressés eux-mêmes et qui répondent aux besoins qu'ils ont exprimés. Des actions de co-développement y trouvent également leur place.

L'Objectif est d'apprendre à vivre ensemble.

**Il s'agit de mettre en œuvre et d'appliquer la
Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**

- **Prévention SIDA et IST : 3 séances d'explications et de parole libre.**
- **Séance de prévention santé : Lutte contre les violences à l'encontre des femmes dans le monde du travail.**
- **Formation PSC1.**
- **Visite et ateliers du Musée Océanographique de Monaco.**
- **« Entreprendre au féminin », intervention de Mme Ramon.**
- **Voyage scolaire : Exposition Universelle de Milan.**
- **« Entretien et enquêtes », découverte des problématiques professionnelles. Rencontre avec des personnels actifs.**
- **Rencontre et conférence avec le réfugié politique congolais, Jean Maty.**
- **Rencontre et débat avec une résistante, Daniel Wancier.**



actionrdcongo.blogspot.com

La République Démocratique du Congo (RDC)

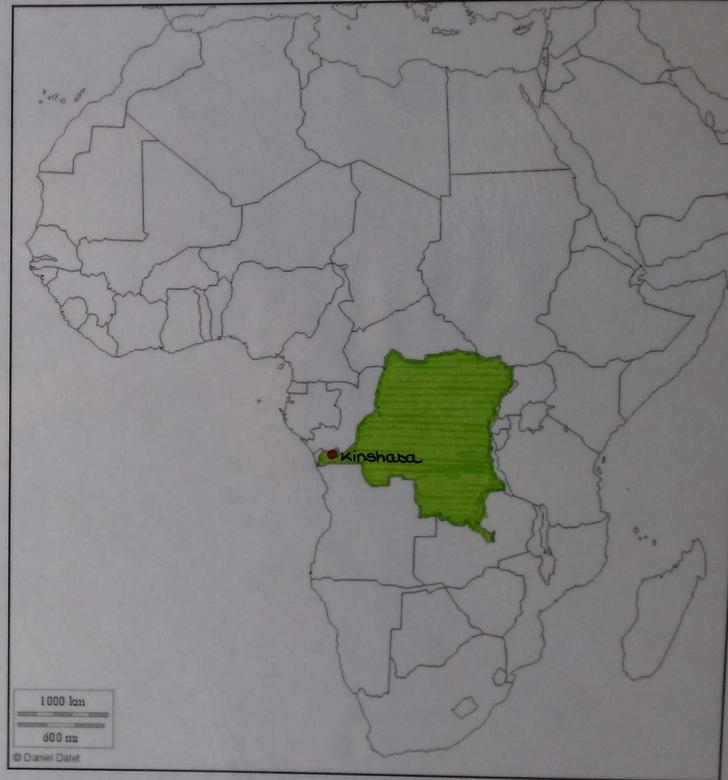


mbokamosika.com



1

Etude de cas : La République Démocratique du Congo (RDC)



© Daniel Dallet

Superficie	2 345 000 km ²
Nombre d'habitants	67 514 000 (estimation 2013)
Nom des habitants	Congolais (mais plus de 500 ethnies)
Chef d'Etat	Joseph Kabila
Nature de l'Etat	République
Langue	Français
Monnaie	Franc congolais

2

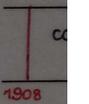
Introduction

La République Démocratique du Congo dispose de ressources naturelles abondantes, notamment en matière de ressources minières et forestières.

Agriculture d'un pays

Les ressources agricoles sont principalement utilisées pour l'exportation.

La RDC a connu une croissance économique soutenue depuis 2000, grâce à l'augmentation des investissements étrangers et à l'engagement de l'État dans le développement de l'infrastructure.



I/ 1908-1960

Le royaume du Congo belge a été créé en 1908, après la conférence de Berlin. Le Congo belge a été associé à la Belgique en 1908.

Colonie : 1908-1960

Métropole : 1908-1960

Comme pour la Belgique, le Congo belge a été associé à la Belgique en 1908.

II/ 1960-1992

Après le départ de la Belgique, le Congo a été proclamé République Démocratique du Congo en 1960. Le Congo a été dirigé par Joseph Kasavubu, puis par Moïse Tshombe.

Enfin, le Congo a été proclamé République Démocratique du Congo en 1992.



LA LIBERTÉ DE LA PRESSE DANS LE MONDE EN 2014



Que peuvent faire les Occidentaux pour aider la RDC à s'en sortir ?
« Les Congolais doivent eux-mêmes agir ! ». Le discours international doit changer et nous devons leur laisser leur autonomie. En tous cas, Jean-Mati ne cessera jamais de dénoncer les injustices de son pays malgré les risques encourus. « Je préfère mourir dans la dignité... »

Pourquoi avoir mené cette enquête ?
Jean-Mati a souhaité dénoncer les injustices auxquelles il avait assisté. Malgré les risques encourus, dont il avait conscience, il a persévéré : selon lui, un journaliste est « situé par nature ».

LIBERTÉ
D'EXPRESSION

Selon vous, la décolonisation du Congo belge est-elle en partie responsable de l'histoire actuelle de la RDC ?
« Nous sommes une partie du problème : qu'avons-nous fait de cette indépendance ? » Jean-Mati explique aux élèves que chacun a sa part de responsabilité dans l'histoire actuelle mais qu'il ne sert à rien de parler du passé : il faut avancer...

Êtes-vous toujours journaliste en France ?
Oui, depuis 2012, Jean-Mati est redevenu un journaliste grâce à la Maison Des Journalistes : il participe à l'opération « Renvoyé spécial » et écrit sur le blog de l'association.

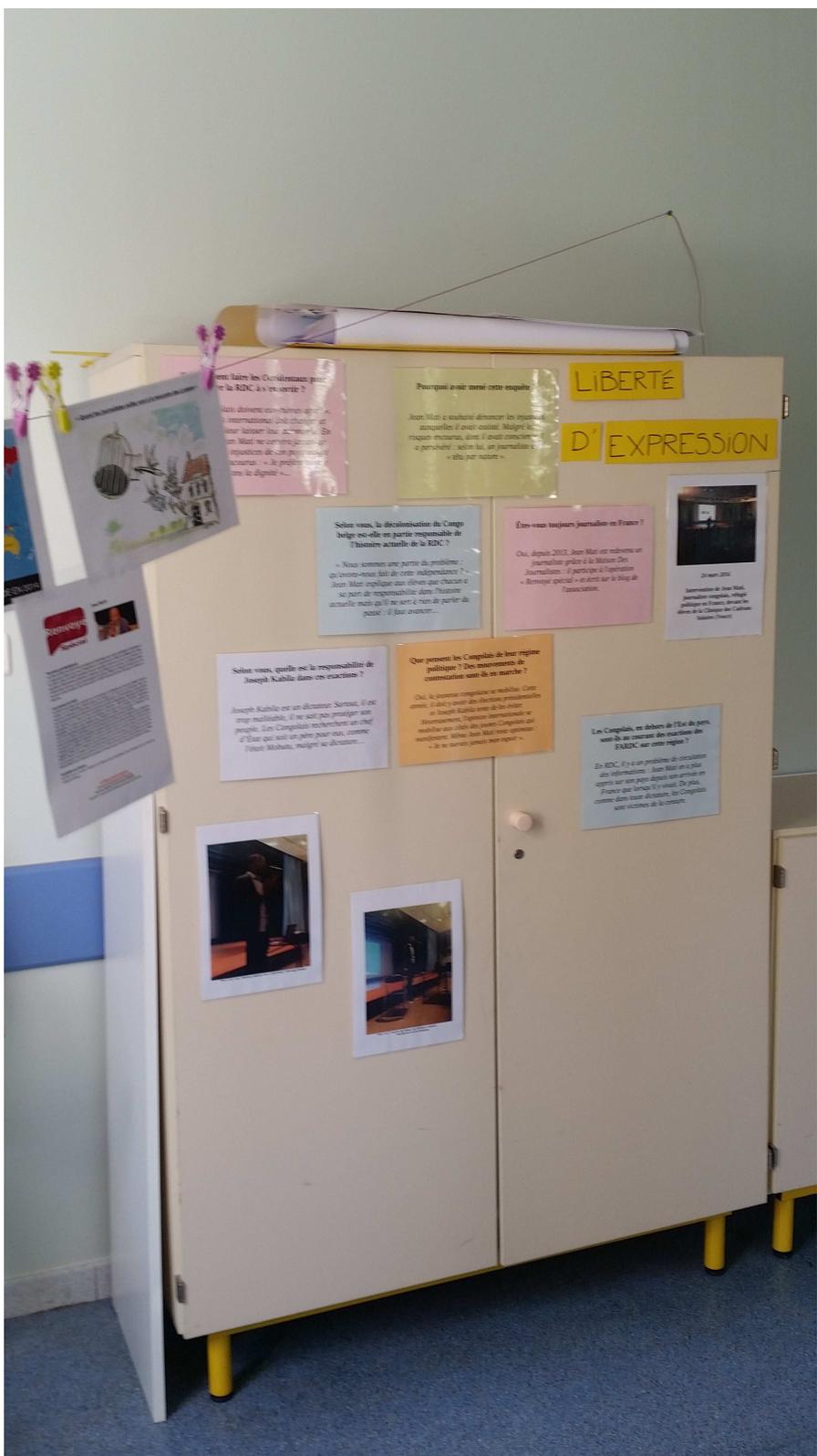


Selon vous, quelle est la responsabilité de Joseph Kabila dans ces réactions ?
Joseph Kabila est un dictateur. Surtout, il est trop malleable, il ne sait pas protéger son peuple. Les Congolais recherchent un chef d'État qui soit un père pour eux, comme l'Évêque Mbatia, malgré sa dictature...

Que pensent les Congolais de leur régime politique ? Des mouvements de contestation sont-ils en marche ?
Oui, la jeunesse congolaise se mobilise. Cette année, il doit y avoir des élections présidentielles et Joseph Kabila aime de les éviter. Hélas, l'opposition internationale se mobilise aux côtés des jeunes Congolais qui manifestent. Même Jean-Mati veut opter... « Je ne serais jamais mon espoir ».

Les Congolais, en dehors de l'Est du pays, sont-ils en courant des exactions des FARDC sur cette région ?
En RDC, il y a un problème de circulation des informations : Jean-Mati en a plus appris sur son pays depuis son arrivée en France que lorsqu'il y vivait. De plus, comme dans toute dictature, les Congolais sont victimes de la censure.





LIBERTÉ D'EXPRESSION

Pourquoi avoir mené cette enquête...

Jean-Mati a souhaité dénoncer les injustices auxquelles il avait assisté. Malgré les risques encourus, il avait conscience de poursuivre - selon lui, un journaliste - « à l'abri, par nature ».

Selon vous, la déclassification du Camp belge est-elle en partie responsable de l'histoire actuelle de la RDC ?

« Nous sommes une partie du problème ; qu'avons-nous fait de cette indépendance ? » Jean-Mati explique aux élèves que chacun a sa part de responsabilité dans l'histoire actuelle mais qu'il ne sert à rien de parler du passé - il faut avancer...

Êtes-vous toujours journaliste en France ?

Oui, depuis 2012, Jean-Mati est rédacteur en chef de la Maison Des Journalistes - il partage à l'épave « Reportage spécial » et écrit sur le blog de l'association.



Selon vous, quelle est la responsabilité de Joseph Kabila dans ces exactions ?

Joseph Kabila est un dictateur. Sans lui, il est trop facile à dire, il ne sait pas protéger son peuple. Les Congolais recherchent un chef d'État qui soit un père pour eux, comme l'était Mobutu, malgré sa dictature...

Que pensent les Congolais de leur régime politique ? Des mouvements de contestation sont-ils en marche ?

Oui, la jeunesse congolaise se mobilise. Cette année, il y a eu des élections provinciales et Joseph Kabila n'est plus au pouvoir. Inévitablement, il y aura des mouvements de contestation qui mèneront à la chute de Joseph Kabila. Mais Jean-Mati reste optimiste : « Je ne suis pas un prophète ».

Les Congolais, en dehors de l'État de droit, sont-ils en mesure de résister aux exactions des FARDC, sur votre regard ?

En RDC, il y a un problème de coordination des institutions. Jean-Mati en a plus appris sur son pays depuis son arrivée en France que lorsqu'il vivait en République Démocratique du Congo. Les Congolais sont victimes de la corruption.

